



Le livre «Marins à l'encre» raconte le Grand Nord

Aventure Neuf nouvelles et une BD sont le fruit d'une résidence d'artistes un peu particulière, située sur un bateau

Avoir le pied marin, c'est une chose. Savoir manier le crayon et la plume aussi bien que la drisse et le safran, c'en est une autre. Tous les passagers embarqués à bord du *Chamade* sont à la fois des navigateurs aguerris et des gens de mots.

Sylvie Cohen et Marc Decrey sont journalistes. Ils ont pris la mer voici un peu plus de dix ans, cap au nord le plus souvent. Ils accueillent régulièrement dans leur carré des artistes pour une résidence un peu spéciale. De ces périple aventureux naît chaque fois un récit: ce sont les projets *Chamade*, livres, documentaires télévisés ou films. Afin de «dépasser la simple consommation de paysages ou le selfie sur fond turquoise d'un lagon». Pour «ne pas faire un pays, mais le vivre», commentent-ils.



Sylvie Cohen et Marc Decrey ont mis le cap sur l'Alaska.

SLATKINE/DR

En 2017, le pont de leur voilier s'est déployé pour Diane Peylin, romancière, qui arpente le monde à vélo quand elle ne manie pas le foc, pour Pierre Crevoisier, journaliste, écrivain et loup de mer, ainsi que pour le dessinateur de BD et globe-trotteur Matthieu Berthod. Leur expérience humaine et artistique s'est concrétisée dans un livre, «Marins à l'encre». Dix récits - neuf nouvelles et une BD - qui portent l'empreinte de ces territoires aux confins des terres habitées que l'on nomme «The Last Frontier» (l'ultime frontière).

L'Alaska les a inspirés. Cette nature violente, extrême et somptueuse, ces habitants âpres et rugueux, difficiles à comprendre, bercés par des croyances ancestrales, on les sent vivre dans les lignes de Diane Peylin et de Pierre Crevoisier, dans les bulles de Matthieu Berthod. Il est question d'un kayak ancien, un baidarka du Grand-Nord, plus qu'un esquif, presque un animal marin, qui doit être rendu aux âmes des anciens. D'un chasseur de baleines qui renonce à sa traque parce qu'un cétacé, un jour, lui a parlé de mondes dont il ne soupçonne pas la beauté. D'un homme qui n'a «rien d'un oiseau», «rien d'un ours», «rien d'un fils» et qui pourtant, lorsqu'il quittera l'Alaska, aura

trouvé un père au pays des grizzlis et sera apte à s'envoler.

Chaque auteur a sa patte, mais tous trois possèdent la même puissance d'évocation. Ces petits récits vifs et imagés sont aussi rafraîchissants en été que... des esquimaux glacés.

Pascale Zimmermann

«Marins à l'encre» de D. Peylin, M. Berthod, P. Crevoisier, un projet «Chamade» de S. Cohen et M. Decrey.



**Éd. Slatkine
208 p.**